

Le ministère de l'enseignement de la BIBLE

J'étais pasteur responsable de la jeunesse, occupé par un ministère absorbant en Californie du Sud, dans une église cordiale et encourageante. Mes collègues du séminaire avaient tous répondu à un appel pour le pastorat. C'est alors que je reçus un coup de téléphone : « Bailey, as-tu déjà pensé devenir professeur de Bible dans une école secondaire ? » Le directeur de l'école secondaire locale désirait que j'y enseigne. Il fallait que je prenne une décision.

V. Bailey Gillespie



Le projet de recherche Valuegenesis

a renforcé en nous l'idée que

l'éducation religieuse constitue l'un

des moyens par lequel les jeunes

clarifient leur vision de la vie,

intériorisent les valeurs et les choix

positifs, rencontrent Jésus en tant

qu'ami personnel.

J'avais déjà eu des occasions d'enseigner, mais je n'avais jamais pensé changer de carrière. Pourtant, on me proposait d'enseigner la Bible et la musique, deux matières que j'aime énormément. C'est ainsi qu'après avoir prié et réfléchi, je répondis affirmativement à cet appel. Puis j'entrepris la transition entre le ministère pastoral et l'enseignement.

À ma grande surprise, je reçus un certain nombre de coups de téléphone négatifs. « Je suis vraiment désolé d'apprendre que tu abandonnes le ministère ! » Cette réaction étonnante me parvint de l'un de mes meilleurs amis dans le pastorat qui considérait qu'un tel changement équivalait à renier ma vocation. Notre discussion dura une demi-heure. Je reçus encore un autre appel exprimant le même souci.

Dans mon esprit j'allais m'occuper d'un groupe différent sans pour autant quitter le ministère pastoral. Mais un certain nombre de « fiches d'identité » commencèrent à disparaître de ma vie. C'est ainsi que je ne reçus plus d'invitations aux rencontres pastorales ; on ne m'envoyait plus la correspondance provenant de l'Association pastorale ni les informations concernant le ministère de la jeunesse. Ces signes subtils renforçaient en moi l'idée que l'enseignement n'était pas considéré comme un ministère à part entière, et en fait je trouvais qu'il m'était de plus en plus facile de prendre mes distances quant à d'autres aspects du ministère pastoral.

Ce que suggèrent les recherches

Le projet de recherche Valuegenesis que nous avons mené à l'intérieur de l'Église a renforcé en nous l'idée que l'éducation religieuse constitue l'un des moyens par lequel les jeunes clarifient leur vision de la vie, intériorisent les valeurs et les choix positifs, rencontrent Jésus en tant qu'ami personnel. Le plus important pour les parents et les enseignants est le rôle de l'école adventiste pour nourrir la foi spirituelle. Les recherches ont révélé que les élèves aiment leurs écoles d'église parce qu'elles leur permettent de développer leur propre foi religieuse. C'est ainsi que lorsqu'on leur a demandé de déterminer ce qui, parmi plusieurs critères, leur avait permis d'approfondir leur foi, 74% répondirent que c'était l'école adventiste. La valeur de l'éducation religieuse semble être renforcée par le fait que nous avons pour l'instruction religieuse des professionnels bien formés, consacrés et créatifs. Nous avons appris par exemple que 63% des élèves du cours secondaire dans les écoles adventistes affirment que le professeur de Bible est un élément important dans leurs décisions de foi¹.

Ce qui est particulier à l'enseignement de la Bible

L'enseignement de la religion dans les écoles adventistes constitue un élément important et intégral du processus de développement de la foi. Ellen White suggère que ceux qui fréquentent nos écoles et nos universités devraient profiter d'une formation différente de celle qui est donnée dans l'enseignement public : « Nos jeunes, dans la mesure où ils ont des parents qui font preuve de sagesse et craignent Dieu, ont appris les principes du christianisme. La Parole de Dieu a été respectée dans leur foyer et ses enseignements ont été considérés comme la loi de la vie. Ils ont été éduqués et nourris selon la Parole de Dieu. Lorsqu'ils entrent à l'école, cette même éducation devrait continuer. Les principes, les habitudes et les pratiques du monde ne constituent pas l'enseignement dont ils ont besoin. Il faudrait qu'à l'école les maîtres se soucient de leur âme et portent un intérêt particulier à leur bien-être spirituel. »²

Malheureusement, un tiers seulement des jeunes de familles adventistes profite pleinement de ce ministère unique. Les autres doivent attendre jusqu'à la fin de la semaine pour que le moniteur de l'école du sabbat et le pasteur leur procurent ce type d'éducation. Dans les écoles adventistes, quelle que soit leur importance ou leur catégorie, les professeurs dirigent les jeunes dans l'étude de la Bible et les

discussions religieuses ; ils cherchent ensemble à comprendre le sens du texte sacré et son application dans la vie chrétienne. En dépit des faiblesses de ces enseignants consacrés et des difficultés qu'ils rencontrent, Dieu compte sur leurs efforts pour atteindre des résultats significatifs pour la vie de leurs élèves.

Autant d'argent « seulement pour une classe de Bible » ?

Nous entendons trop souvent dire : « L'éducation adventiste est tellement chère ; c'est trop d'argent pour seulement un cours de Bible en plus. » Certes, si les élèves n'obtenaient que cela pour leur argent, cette critique serait justifiée. Mais nos écoles offrent davantage. Si une école peut se permettre d'engager des professeurs de religion à plein temps, les possibilités sont bien plus grandes que l'on ne pourrait s'y attendre.

La raison pour laquelle nombre de parents ne sont probablement pas satisfaits des écoles d'église est que l'enseignement de la religion semble trop général et trop vague. Si le programme de Bible est réduit à une discussion de concepts chrétiens généraux ou de principes philosophiques, l'étude débouche trop souvent sur un exercice théorique sans applications suffisantes dans la vie quotidienne, la famille, l'école, les relations, le choix des distractions et d'autres domaines de l'expérience personnelle des élèves. Findley Edge, un éducateur religieux, suggère une façon de sortir de ce dilemme. « Les objectifs que les professeurs chrétiens se donnent peuvent être répartis sous trois rubriques : la connaissance, l'inspiration et des résultats au niveau du comportement. »³

Les hommes et les femmes qui enseignent les Écritures ont la responsabilité de viser au-delà du contenu et des réflexions sur le texte ou sur la théologie, aussi importants qu'ils soient. Au-delà de la théologie abstraite et de l'exégèse du texte, on devrait viser à l'inspiration (l'adoration, la louange, la gratitude, le pardon et la liberté personnelle) et ensuite aider les élèves à faire des choix qui affectent leurs propres actions et répondent aux directives divines ; c'est alors qu'on fera de l'entreprise de l'éducation religieuse une affaire plus professionnelle, plus équilibrée, et aussi bien plus complète.

L'instruction religieuse implique une progression naturelle dans la connaissance. Tout d'abord, l'enseignant aide les étudiants à comprendre le récit ou le passage biblique. Ensuite, l'instructeur en déduit logiquement des comportements chrétiens



en nommant d'une manière formelle la vertu qu'il voudrait que les étudiants comprennent (honnêteté, pureté, amour, bonté, gentillesse, amitié, etc.). Une fois que les valeurs du texte ou de la leçon de Bible ont été clarifiées et que d'autres récits ou passages bibliques ont été explorés et comparés les uns aux autres, l'étape suivante pour le professeur de religion — et c'est un but difficile — consiste à obtenir une réponse de la part des élèves. Aider

ces derniers à s'engager et à mettre en pratique cette attitude nouvelle est le test de l'enseignement créatif.

Car la vérité religieuse n'est vraiment comprise que lorsqu'elle affecte la vie de manière déterminante. Enseigner l'engagement de sorte qu'il se manifeste dans la vie de tous les jours, tel était l'objectif du ministère de Jésus — non seulement partager une information à propos de Dieu ou clarifier certaines de

ses exigences, mais changer la vie de ses auditeurs d'une manière radicale. Et il semble que cette méthode ait produit des résultats, puisqu'en trois cents ans le monde occidental civilisé a été peuplé d'une communauté chrétienne vivante, d'une Église croissante et active. C'est ainsi qu'une telle démarche impose de réfléchir aux questions suivantes : « Quel changement cette attitude entraînera-t-elle ? » « Quels sont les problèmes auxquels les élèves s'exposeront s'ils adoptent cette attitude nouvelle à certains moments de leur vie ? » « Quelles sont les tentations qui peuvent se présenter s'ils vivent cette attitude ? » ou « Quels sont les obstacles qui les empêcheraient d'avoir cette attitude ? »

À quoi d'autre peut-on s'attendre de la part des professeurs de religion ?

La dimension spirituelle de la vie est difficile à préciser, compte tenu du caractère personnel de l'expérience religieuse ; mais l'enseignement de la Bible constitue un véritable ministère qui dépasse la simple maîtrise du sujet et une juste communication du plan de Dieu pour la vie des élèves. Il serait impossible de dresser une liste de tout ce qui pourrait être compris dans ce ministère pour la jeunesse, mais on peut au moins identifier une dizaine de domaines dans lesquels les professeurs de religion, ou tout au moins ceux qui sont responsables de la vie religieuse de l'école, peuvent aider les étudiants à s'engager envers Dieu.

Notre projet de recherche Valuegenesis parmi les étudiants adventistes de nos écoles nous a permis d'identifier certains domaines importants et nous a révélé un rapport significatif entre une foi solide et un engagement envers l'Église. Ce travail a suscité un certain nombre de suggestions pour aider les étudiants à s'engager plus à fond envers Dieu et envers l'Église :

1. Encouragez-les à pratiquer leur culte personnel au moyen de méditations en groupe, de moments d'adoration et de prière dans la communauté des élèves et des enseignants — en fait, créez chaque jour une « église » pour eux.
2. Organisez des semaines de prière et encouragez les élèves à participer aux activités spirituelles.
3. Créez un climat riche en témoignages personnels par leurs professeurs et leurs amis, pour les aider à préparer leur propre témoignage de la grâce de Dieu.
4. Assurez-vous que les adultes leur donnent l'exemple d'une relation person-

L'enseignement de la religion dans les écoles adventistes constitue un élément important et intégral du processus de développement de la foi.

nelle avec Jésus.

5. Aidez-les à comprendre comment Dieu dirige leur vie par sa sagesse, ses conseils, sa discipline, sa correction et son pardon lorsqu'ils commettent des fautes, au fur et à mesure qu'ils acquièrent une éthique solide et le désir d'une croissance personnelle.

6. Donnez-leur une connaissance pratique des principes de vie inspirés par Dieu de façon à leur permettre de comprendre les problèmes concrets qui font partie de la vie, d'obtenir la sagesse de faire face aux situations complexes et d'appliquer leurs nouvelles attitudes envers Dieu.

7. Apprenez-leur à faire confiance à Dieu dans les moments difficiles.

8. Aidez-les à discerner leur raison d'être et le but de leur vie, ainsi que le sentiment de leur valeur personnelle en leur apprenant que Dieu les a créés uniques, qu'il les aime inconditionnellement et qu'il désire participer à leurs décisions de tous les jours.

9. Encouragez le développement d'un caractère bien trempé en leur apprenant à s'ouvrir à la puissance du Saint-Esprit.

10. Encouragez en eux l'esprit de reconnaissance, une éthique solide et un désir de faire des progrès dans leur vie personnelle.

Toutes ces recommandations font partie du ministère multidimensionnel des professeurs de religion dans les écoles adventistes.

Les défis de l'enseignement de la Bible

Ce qui rend l'enseignement de la Bible unique, c'est sa double concentration sur la *connaissance* et la *spiritualité*. La religion nous donne un aperçu de l'organisation du royaume de Dieu, mais la vie spirituelle concerne le cœur, l'esprit et même les actions de ceux qui se sont engagés à servir Dieu et accomplir sa

mission. C'est la raison pour laquelle il est important de reconnaître qu'une telle vocation n'est pas donnée à tout le monde. Ce n'est pas parce que quelqu'un dans votre école semble « religieux » ou « spirituel », ou donne l'impression d'avoir un intérêt particulier pour la prière ou le service, qu'il est pour autant le mieux qualifié pour remplir les deux aspects de cette position cruciale. Les écoles au budget limité cherchent souvent la solution de facilité et demandent à quelqu'un qui semble « religieux » d'enseigner la Bible ; mais les résultats obtenus montrent souvent combien on a manqué de reconnaître les qualités nécessaires pour communiquer clairement et fidèlement la connaissance de la Bible et la signification du message de Jésus.

Tout comme d'autres disciplines, l'enseignement de la Bible est une profession en ce sens qu'il implique une matière spécifique que les étudiants doivent maîtriser. Au Moyen Âge, la théologie était considérée comme la « reine des sciences » et beaucoup commençaient par maîtriser cette discipline avant d'entreprendre des études de droit ou de médecine, ou de s'engager dans la politique. Les études religieuses comportent entre autres un certain nombre de spécialités, dont les études sur l'Ancien et le Nouveau Testament, souvent appelées sciences bibliques ; l'éthique, la psychologie de la religion, la religion comparée, la sociologie de la religion et la théologie, à la fois biblique et systématique. Une compréhension sérieuse du « contenu » et de « l'information » relatifs à toute discipline est nécessaire pour pouvoir la maîtriser.

Laisseriez-vous une personne formée dans la communication enseigner la comptabilité ? Quelqu'un qui ne connaît que le japonais enseigner l'anglais en deuxième langue ? Certainement pas. De la même manière, ceux qui ont été formés à l'enseignement et qui ont acquis la connaissance des Écritures et de la pensée théologique sont les meilleurs candidats pour l'instruction religieuse. Et lorsque cette formation est associée à une piété personnelle et à une compréhension du développement spirituel et religieux, vous obtenez une combinaison idéale pour le bénéfice de notre jeunesse.

C'est la raison pour laquelle il importe que nos écoles engagent des professeurs de Bible qui ont reçu une bonne formation et qui se mettent régulièrement à jour en participant à des organisations professionnelles et en lisant des journaux spécialisés

dans leur discipline. L'enseignement de la religion est un domaine d'étude qui évolue constamment en fonction des nouvelles découvertes dans le domaine de la psychologie de l'étude et de la foi. Lorsque ces découvertes sont mises à notre disposition, nous devrions les exploiter pour l'étude et la pratique de la religion, et les adapter aux besoins de nos étudiants en vue d'une meilleure connaissance et d'un engagement personnel. Un vrai professionnel doit toujours rester au courant des changements et développer des méthodes nouvelles et créatives pour lui permettre de faire face aux défis qu'il rencontre sans cesse sur son chemin. Le professeur de Bible doit chercher les moyens d'utiliser l'exégèse de façon à amener les étudiants à la conversion, à l'engagement et à la croissance de leur foi.

Les administrateurs doivent reconnaître que le ministère de l'enseignement de la Bible exige bien plus qu'une personne pieuse qui se présente en classe à l'heure, munie d'un plan détaillé pour couvrir le sujet du jour. Le professeur de Bible idéal est appelé à devenir un pasteur, un ami, un mentor, un guide et un modèle de l'amour que Jésus portait à ses disciples lorsqu'il les préparait pour le royaume.

V. Bailey Gillespie, Ph.D. est professeur de théologie et de psychologie chrétienne, et directeur du centre John Hancock pour le Ministère de la Jeunesse et de la Famille, au département de théologie de La Sierra University, à Riverside, Californie.



RÉFÉRENCES

1. V. Bailey Gillespie et Michael Donahue, avec Ed Boyatt et Barry Gane, *Valuegenesis Ten Years Later : A Study of Two Generations* (Lincoln, Neb. : AdventSource and Hancock Center for Publication, 2004), p. 302. Commandez votre exemplaire du projet de recherche complet, Valuegenesis, qui compare les réponses données par les jeunes de 1990-2000 aux questions de foi, de valeurs et de consécration. Contactez le Hancock Center à <http://hcyfm@lasierra.edu>.
2. Ellen G. White, *Counsels to Parents, Teachers, and Students* (Mountain View, Calif. : Pacific Press Publishing Association, 1943), p. 501, 502.
3. Findley B. Edge, *Teaching for Results* (Nashville, Tenn. : Broadman & Holman Publishers, 1995), p. vii.